

Libération

CHAMPAGNE n° 22 378

www.libération-champagne.fr

JEUDI 25 FÉVRIER 2010

BOURSE RENOIR

Le lauréat, Hani Zurob, redécouvre la couleur

Il est le premier peintre arabe à recevoir ce prix. Il est aussi le premier à venir avec sa famille pour travailler dans la cité de Renoir et il s'y plaît

Sylvie VIREY

Hani Zurob, lauréat de la Bourse Renoir 2009, est né en 1976 à Rafah, en Palestine.

Il est passé de Naplouse, qu'il rejoint en 1994 pour faire ses études de Beaux-arts, à Ramallah jusqu'en 2006, année où il a obtenu une bourse pour résider à la Cité internationale des Arts, à Paris. « Une vie de déplacements » qui, si l'on ajoute les expositions internationales, ont marqué incontestablement l'artiste dont la démarche artistique conjugue le figuratif de ses débuts et l'abstrait avec une dominante d'un certain expressionnisme.

« Depuis presque un an, l'abstraction devient plutôt au niveau de l'idée. Dans le tableau, on voit des figures, des corps et des lignes qui seraient, du point

de vue visuel, concrètes mais qui servent ma quête de dire l'attente ou de l'absence » explique-t-il.

Hani Zurob est fier d'être le premier peintre arabe à recevoir ce prix. Un prix « symbolique et très important » pour lui puisqu'il lui permet de vivre « chez Renoir ».

« Durant mes études, j'étais passionné par Renoir, fasciné par tous les Impressionnistes dont Renoir a été le père. Maintenant, je le suis encore plus, car je vois l'ambiance et le paysage qui l'entouraient », ajoute-t-il.

Des couleurs franches et lumineuses

Grâce à l'association Renoir, Hani Zurob a pu venir travailler à Essoyes, accompagné de son épouse et de son fils de deux ans. Avec Carine Rémy, directrice du centre culturel Renoir, il a très vite fait connaissance avec le village et ses habitants.

« Essoyes est un petit village qui se caractérise par la simplicité. Je retrouve l'âme des paysans simples dans ses habitants mais ceux-ci ont aussi un grand intérêt pour l'art et les artistes », complète celui qui juge « le village est très beau, très propre », tout en attribuant le mérite à des habitants « serviables et ac-



Hani Zurob réalise actuellement d'immenses toiles où l'on reconnaît son fils. Il se montre très satisfait de son séjour à Essoyes

cueillants ».

Heureux de sa nouvelle vie, Hani Zurob voit son inspiration décupler.

Il reprend : « Savoir que Renoir a vécu ici les trente dernières années de sa vie, la nature et le climat du village, le changement des saisons, la variation des couleurs, les champs de vignes... tout cela m'inspire, et me permet de mieux comprendre comment

et à quel point cette nature a affecté l'œuvre de Renoir, surtout au niveau de la couleur. »

C'est ainsi que le peintre palestinien a intégré des couleurs beaucoup plus franches, plus lumineuses, depuis son arrivée à Essoyes.

Dans le cadre de cette bourse Renoir, Hani Zurob exposera son travail -peut-être dans le nouveau centre essoysen- et pense

préparer un catalogue de cette exposition. Il doit aussi se dévoiler à la Galerie Nationale d'Amman, en Jordanie, alors que l'exposition collective Palestine : la création dans tous ses états à laquelle il a participé l'an passé, doit être présentée au Qatar.

« Je suis ouvert à tout autre proposition », conclut-il, visiblement satisfait de cette expérience.

Fin avril, il retournera à Paris après neuf mois passés à Essoyes